

Dimanche 5 novembre 2017
21^e dimanche après la Trinité
Matthieu 10, 34-39

Ce passage est un extrait du discours que Jésus adresse à ses douze disciples avant de les envoyer en mission. Il les nomme « apôtres » au verset 1, ce qui signifie étymologiquement « envoyés » et leur donne le pouvoir d'exorciser et de guérir.

Le texte que nous avons lu ou entendu est dur à entendre : « je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive » et « la division au sein même de la cellule familiale ». On frémit d'effroi quant à la possibilité d'une lecture littérale ou fondamentaliste de ce texte : ce discours de Jésus pourrait-il justifier l'utilisation de la violence ? D'horribles souvenirs historiques nous reviennent en mémoire - les pages sombres du Christianisme - : croisades, chasse aux sorcières, inquisition, guerres de religion...

On préfère le Jésus des Béatitudes (« Heureux ceux qui procurent la paix » Mt 5,9) ou celui du double commandement d'amour à celui qui parle de guerre à ses disciples.

Mais au fait, qu'a voulu dire Jésus à ses disciples ? Pourquoi Matthieu insère-t-il ce paragraphe dans son Évangile dans le discours d'envoi des disciples ? Que peut nous enseigner ce texte ?

1. Jésus et la polémique

On ne saurait oublier que Jésus n'est pas le pacifiste que l'on croit. Il a souvent polémiqué avec les maîtres de la Loi ou les grands prêtres. La parabole du bon samaritain est la réponse à un d'eux qui vient le mettre à l'épreuve. Il a chassé les vendeurs du Temple de Jérusalem, accusant les autorités d'avoir transformé La Maison de prière en une caverne de bandits (Mt 21, 12). Ce geste prophétique ne lui sera pas pardonné. Il sera arrêté et condamné à mourir sur la croix... Jésus ne fait pas de compromis. Il y a des paix qui sont des faux-semblants ou même des trahisons. C'est ce que Jésus refuse.

L'exigence inconditionnée de la foi en Dieu ne saurait tolérer un lâche compromis sur toutes les questions qui concernent la justice, la paix, la liberté et toutes les valeurs qui fondent la dignité de l'homme et permettent de construire le monde.

L'engagement des disciples doit lui aussi être inconditionné. Matthieu l'annonce déjà dans les Béatitudes en rajoutant un onzième : « Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi ». Voilà la condition paradoxale du disciple : accepter jusqu'à l'insulte, la persécution et la calomnie !

Il y a, dans l'histoire du christianisme, des hommes et des femmes qui ont accepté de suivre Jésus jusqu'à supporter le martyr. Ils ont perdu leur vie pour rester fidèle à leur foi. L'Église catholique en a canonisé un certain nombre : ce sont les saints qui jalonnent notre calendrier. D'autres sont devenus célèbres par leurs écrits et le message qu'ils continuent à délivrer. Je pense particulièrement au théologien allemand Dietrich Bonhoeffer, assassiné sur ordre Hitler. D'autres, la

majorité, sont restés anonymes, comme ces milliers de chrétiens du Levant persécutés par Daesh. Tous ont été les témoins de l'acceptation inconditionnée de la foi en Jésus-Christ, de ses exigences et de ses risques.

2. Le contexte propre à l'Évangile de Matthieu

On le pressent : Matthieu écrit son Évangile dans une situation de crise. Il rédige son Évangile dans les années 80-90 pour un public de chrétiens d'origine juive. Les zélotes, un des courants actifs du judaïsme du 1^{ier} siècle, se sont révoltés contre Rome et Titus, le futur empereur, qui les extermine. Pire, il raye Jérusalem de la carte et incendie le Temple. Le judaïsme doit se réorganiser. Les judéo-chrétiens sont interdits de synagogue. L'épée et la division ont semé la terreur, la peur et le doute. Comment se projeter dans le futur alors qu'il n'y a plus d'état, plus de lieu de culte et qu'on est opprimé de toutes parts ?

Matthieu exhorte les chrétiens de son temps au courage de la foi. Il y a des moments, dans la vie où, comme le Christ, il faut accepter de porter sa croix. On peut, comme le représentent les chemins de croix, fléchir par moment, tomber à terre. Ou encore connaître des moments d'angoisse et de doute et prier le psaume 22, comme l'a fait le Christ en croix : Eli, Eli, lama sabachtani, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

La finale de Matthieu offre une perspective rassurante : Jésus promet aux disciples d'être présents ; dans son Eglise et dans la vie de tous les croyants « tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28,19).

Le courage de la foi doit nous conduire à la résurrection : elle est le symbole d'une vie relevée dans sa dignité et libérée de toutes ses entraves.

Notre mission de chrétiens est de relever les défis qui se posent à notre société et à notre monde. Nous serons les témoins du Christ en étant des vecteurs d'espérance, de vie et d'amour. Comme les apôtres, nous sommes envoyés pour porter au monde des paroles de fraternité, de justice et de paix.

Amen

Claude Conedera, pasteur au Ried Nord

Cantiques

ALL 47/23, 1-4 : Sur nous merveilles – Von guten Mächten

ALL 47/03, 1-4 : Dans toutes nos détresses - Es muss uns doch
gelingen

ALL 47/12, 1-3 : Il faut qu'en Dieu l'on se confie

ALL 62 -87, 1-4 : Seigneur, garde-nous - Bewahre uns Gott

Prière d'intercession

Dieu de miséricorde et d'amour,
nous te rendons grâce pour les nombreuses bénédictions
que tu nous as gracieusement accordées.

Nous te rendons grâce pour ta présence et pour ta conduite sur le
chemin de la paix où nous marchons.

Bénis l'œuvre de ton Église, localement et internationalement.

Dirige ses activités œcuménique, interreligieuse et pour la justice.

Accorde à nous tous le courage de faire face à l'oppression.

Fortifie notre engagement au service de la justice, de la paix, et de la
réconciliation entre tous les peuples.

Aide-nous tous à voir ton image les uns dans les autres.

Rends-nous capables de nous dresser en faveur de la vérité, et pour
le respect de la dignité de tout être humain.

À toi seul soient la gloire et l'honneur, maintenant et à toujours. Amen.

Pour la liturgie, on consultera le site d'Yves Kéler :

<http://www.chants-protestants.com/index.php/liturgie-du-culte>